

ses vœux ! qu'il soit riche... qu'il soit heureux... mais qu'il ne puisse soupçonner la main qui lui rend son héritage ; qu'il ne connaisse jamais la pauvre fille qui l'aimait, et qui lui sacrifie son bonheur... Et vous, mes anciens maîtres, mes bienfaiteurs ! maintenant nous sommes quittes, je vous ai payé ma dette.

SCÈNE XI.

Anna, Jenny.

JENNY.

Ah mon Dieu !... mon Dieu ! qu'est-ce que cela veut dire ?...

ANNA.

Qu'est-ce donc ?

JENNY.

Voici encore M. Mac-Irton et des hommes de loi, des habits noirs qui arrivent au château.

ANNA.

Grand Dieu ! il n'y a pas de temps à perdre... courons à la chapelle...

Elle sort par la droite.

JENNY.

Eh bien ! elle s'en va sans me répondre... est-ce que c'est honnête ?... Mais où est donc notre nouveau seigneur ? on ne le voit plus. Est-ce que les grandeurs l'auraient changé.

SCÈNE XII.

Jenny, Georges, venant de la gauche, et paraissant au fond, sur la galerie.

GEORGES.

En honneur, impossible de la rencontrer... je suis toujours à attendre quelque apparition... qui n'arrive pas. (*Descendant par l'escalier à gauche.*) A chaque femme que j'aperçois, je crois toujours que c'est elle... Eh ! mais en voici une.

Courant à Jenny, qu'il aperçoit par derrière.

JENNY.

Eh bien ! monsieur, qu'est-ce que vous faites donc ?

GEORGES.

Non... c'est ma gentille fermière...

JENNY, à part.

Ma gentille fermière... je me trompais ; il n'est pas changé.

GEORGES, la regardant.

Ou plutôt, car il faut se méfier de tout... c'est peut-être une nouvelle forme qu'elle a prise... car elle ne paraît jamais que sous les traits d'une jolie femme... en tout cas, ça m'est égal... je m'en vais bien voir.

JENNY.

Qu'est-ce que vous avez donc à me regarder ainsi ?

GEORGES, la regardant tendrement.

Un mot seulement... es-tu bien sûre d'être madame Dickson ?

JENNY.

Hélas... c'est question !

GEORGES.

Tu hésites... ce n'est pas vrai.

ceals me from his eyes ; may he be rich ! may he be happy ! but let him not suspect the hand that restored to him his inheritance ; let him never know the poor girl that loved him, and sacrificed her happiness for him. And you, my ancient masters, you, my benefactors, I have thus paid you my debts.

SCENE XI.

Anna, Jenny.

JENNY.

Oh, my God ! what does all this mean ?

ANNA.

What is the matter, then ?

JENNY.

Here is Mr. Mac-Irton and men of law, in black robes, who enter the castle.

ANNA.

Great heaven ! I have no time to lose. Let me hasten to the chapel.

Exit on the right.

JENNY.

So, she has gone without answering ; was that quite civil ? But where is our new master ? I see nothing of him now. Is it his wealth that has changed him ?

SCENE XII.

Jenny, George appears in the gallery on the left.

GEORGE.

On my honor, I cannot meet with her. I am always waiting for some apparition that never comes. (*Descending the stairs.*) I think every woman I meet is she. Ah ! here is one.

Runs up to Jenny, whose back is towards him.

JENNY.

Well, sir, what are you doing ?

GEORGE.

No, it is my pretty farmer's wife.

JENNY, aside.

My pretty farmer's wife... I deceived myself ; he has not changed.

GEORGE, looking at her.

Or rather, for I must always be on my guard, it is perhaps some new form she has taken, for she never appears excepting as a pretty woman ; however, it is all the same to me ; I must clearly examine her.

JENNY.

Why are you looking at me in such a manner ?

GEORGE, with a tender look.

One word only, are you quite sure that you are mistress Dickson ?

JENNY.

What a strange question !

GEORGES.

You hesitate... it is not true.